

L'ÉCM au service du développement durable et de la justice écologique

Introduction

En 1992, le Sommet de la terre lançait le grand débat sur l'environnement. Rappelons que la Déclaration de Rio qui est issue de ce sommet insistait sur la participation citoyenne comme moyen essentiel pour résoudre les enjeux et défis écologiques. Elle soulignait également l'importance de la mobilisation des jeunes et mise sur leur créativité pour un monde plus inclusif et durable. Trente plus tard, la situation n'est pas encourageante. Il n'y a pas à l'échelle mondiale un consensus clair sur ce qu'il faut faire pour faire face au sérieux problème du réchauffement climatique.

Les mesures préconisées par de nombreuses conférences internationales pour préserver la biodiversité ne font pas le poids face aux politiques concrètes sur le terrain (déforestation, pratiques extractivistes, etc.). On peut toutefois s'encourager du fait qu'il y a un vaste mouvement mondial, mené surtout par des jeunes, pour que l'humanité prenne le problème à bras-le-corps, comme on l'a vu lors des grandes manifestations de septembre 2020 à la suite de l'appel de la jeune Greta Thunberg.

Mais revenons à notre dossier principal, l'éducation. En 2015, les Nations Unies ont appelé à la mobilisation de tous les États au service des Objectifs de Développement Durable (ODD). Parmi les 17 objectifs prioritaires pour remettre le monde sur la voie d'un développement inclusif et durable, la réforme éducative est profondément impliquée. L'engagement des populations est une condition sine qua non de l'atteinte de ces objectifs. Il faut donc absolument que l'éducation à la citoyenneté mondiale fasse partie intégrante de tous les événements organisés par les Nations Unies, dont sur le climat. Et que la COP27 en soit l'initiatrice!

Le présent document s'articule autour de trois grandes parties. La première partie survole les définitions, les approches et les fondements de l'éducation à la citoyenneté mondiale. La deuxième partie discute de l'éducation comme un levier du développement durable et de la justice écologique. Finalement, la dernière partie présente des activités d'apprentissage et de sensibilisation, d'une part, et des ressources supplémentaires, d'autre part.

Qu'est-ce que l'ÉCM ?

Après une longue incubation, l'Éducation à la citoyenneté mondiale (ÉCM) est devenue un concept de plus en plus répandu dans le monde. Où en est-on aujourd'hui ?

Selon l'UNESCO, « l'ÉCM est un cadre conceptuel qui comprend les connaissances, les compétences, les valeurs et les comportements dont les apprenants ont besoin pour assurer l'émergence d'un monde plus juste, plus pacifique, plus tolérant, plus inclusif, plus sûr et plus durable ». Ainsi, elle peut se décliner en plusieurs formes d'éducation, y compris, au développement international, l'éducation aux droits humains, l'éducation du public, l'éducation interculturelle, l'éducation à la solidarité internationale, l'éducation à l'environnement et au développement durable, etc.



FIGURE 1 : DIMENSIONS DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE
Source : Nassif-Gouin et Tousignant, 2017

En pratique, l'ÉCM s'articule autour de cinq approches (Nassif-Gouin et Tousignant, 2017) :

1. **Approche globale de l'école** : les questions de l'ÉCM sont explicitement mentionnées dans les priorités de l'école et sont inscrites dans les politiques de l'école.
2. **Approche transversale** : l'ÉCM est enseignée de manière horizontale de sorte que plusieurs disciplines interagissent. Chaque discipline établit un lien avec sa matière spécifique tout en s'assurant d'une cohérence d'ensemble.
3. **Approche indépendante** : l'ÉCM est enseignée de manière verticale et chaque enseignant est chargé de l'enseigner selon les objectifs propres à sa discipline.
4. **Approche non formelle en milieu éducatif** : l'ÉCM est mise en place grâce à des initiatives ponctuelles qui s'illustrent par des partenariats entre écoles et acteurs de la société.
5. **Approche non formelle en milieu communautaire** : l'ÉCM est mise en place par le recours à des initiatives ponctuelles ou durables à travers des centres communautaires et des écoles d'été.

L'Agenda 2030 de l'ONU (les Objectifs du développement durable) place l'éducation au cœur de son programme. Un des objectifs principaux rappelle le rôle de la citoyenneté mondiale et de l'éducation dans le développement des connaissances et des compétences requises pour atteindre les autres objectifs (Conseil de l'Europe, 2019).

L'éducation à la citoyenneté mondiale renvoie à un paradigme de pensée permettant de comprendre les enjeux et défis mondiaux et la manière dont ils sont interconnectés. En pratique, elle se présente comme un levier d'engagement sociétal vers un monde pacifique, prospère, inclusif et durable. D'ailleurs, la promotion de la paix, la défense des droits de la personne, la lutte contre les inégalités et la protection de l'environnement sont les quatre principaux thèmes de l'ÉCM, lesquels constituent autant de sujets transversaux dans la mesure où ils relèvent de plusieurs matières.

En réponse aux lacunes constatées dans les systèmes éducationnels, l'éducation à la citoyenneté mondiale est venue remédier à ces failles. D'une part, les questions de mondialisation et de sensibilisation aux réalités d'aujourd'hui ne sont pas considérées comme pertinentes dans les programmes nationaux. D'autre part, le modèle éducatif, qui est supposé mener à la coopération et à la solidarité entre les nations et les peuples, dispense un enseignement parcellé, d'où la difficulté de reconnaître les interconnexions entre les peuples, notamment, les interdépendances politiques, économiques, ethniques, culturelles et religieuses. En raison de la séparation des thèmes et de la catégorisation des matières, la plupart des systèmes éducationnels formels hiérarchisent le savoir. La division générée par ces systèmes compartimentés et fragmentés empêche de placer l'éducateur ou l'apprenant au centre d'un monde connecté. Par conséquent, elle constitue l'une des principales raisons pour lesquelles la construction de ponts d'échanges et de dialogues interculturels s'apparente à une tâche laborieuse (Conseil de l'Europe, 2019).

Toutefois, grâce à l'apprentissage réflexif et à la prise en considération de plusieurs perspectives, l'éducation à la citoyenneté mondiale promet un profond changement structurel, aussi bien de la pensée que des sensibilités et des comportements. Se met en place dès lors l'interconnexion ainsi que la mise en œuvre de toutes les ressources nécessaires pour assurer davantage de justice écologique entre les nations et peuples.

Pour y arriver, il faut passer par quatre étapes essentielles :

1. **Une analyse de la situation mondiale actuelle ;**
2. **Une réflexion sur les modèles susceptibles de remplacer les modèles dominants actuels ;**
3. **Le renforcement d'une série de compétences favorisant une culture démocratique ;**
4. **Un processus d'évolution vers une citoyenneté mondiale responsable.**

Développement durable et justice écologique

Notre Terre patrie est confrontée à des défis écologiques sans précédent. L'engagement des populations pour le développement durable et la justice écologique est une nécessité irréversible. Toutefois, pour y parvenir, l'éducation s'impose comme l'un des leviers de conscientisation et de sensibilisation quant à l'urgence de découvrir des modèles sociétaux alternatifs.

Enjeux et défis écologiques

Alors que deux milliards d'êtres humains souffrent de malnutrition, 250 000 personnes, dont plus de 10 000 enfants meurent de faim chaque jour. Entretemps, la population mondiale ne cesse de croître pour atteindre 10 milliards de personnes à l'horizon 2050 (Nations Unies, 2019). Le problème n'est pas un manque de ressources puisque la production vivrière et les ressources naturelles disponibles sont suffisantes pour supporter cette croissance de manière durable, sous réserve qu'un modèle de production et de consommation, centré sur le respect des écosystèmes, voit le jour. Depuis le sommet de la Terre en 1992, force est de constater que la consommation des ressources naturelles, incluant l'énergie fossile, n'a cessé d'augmenter. Présentement, de nombreuses pratiques agricoles appauvrissent les terres, détruisent la biodiversité, exercent une pression excessive sur les réserves d'eau et provoquent des pertes d'habitat naturel. Les acteurs économiques, en particulier, les multinationales, opèrent au détriment des petits paysans, des autochtones, des femmes rurales. Sans doute, le productivisme et le consumérisme endommagent la nature. Partout où se portent nos regards, on assiste à une montée des tensions : réfugiés climatiques, émeutes de la faim, exodes ruraux, montées d'extrémisme et de conflits identitaires, construction de murs, durcissement des politiques sécuritaires, les naufrages en Méditerranée et dans bien d'autres régions du monde sont l'expression ultime du drame humain global. Entretemps, les contrastes climatiques s'accroissent. Alors que certaines régions connaissent des précipitations qui entraînent des inondations catastrophiques, d'autres sont atteintes de sécheresses exceptionnelles. L'or bleu devient un enjeu non seulement local, mais aussi, à l'échelle internationale.

Au Nord comme au Sud, la transition écologique doit permettre de construire un modèle économique et social qui renouvelle nos manières de consommer, de produire, de travailler, de vivre ensemble. Le but n'est plus «la prospérité économique» mais plutôt le «bien-vivre». Autrement dit, produire des biens et des services, à condition de limiter la consommation et la surexploitation de l'eau, des sources d'énergie visant à créer un écosystème équilibré entre les humains et le monde. Ainsi, les équilibres entre nous et nos besoins qui s'expriment par notre relation à l'atmosphère, à l'eau, au sol, aux espèces vivantes, aux océans, aux paysages, deviennent plus importants que les échanges économiques et les gains de productivité à tout prix. Il s'agit donc bien d'une inversion du système de valeurs actuellement admis.

Le développement durable

L'Agenda 2030 de l'ONU (Les Objectifs du développement durable) est le résultat d'une mobilisation mondiale qui a eu lieu entre 2013 et 2014 et à laquelle ont participé des représentants des institutions, ONG et gouvernements du monde. On y identifie 17 objectifs de développement durable avec leurs propres priorités, cibles, mécanismes de suivi, que tous les gouvernements du monde devraient poursuivre en prenant en considération l'environnement national spécifique (Conseil de l'Europe, 2019).

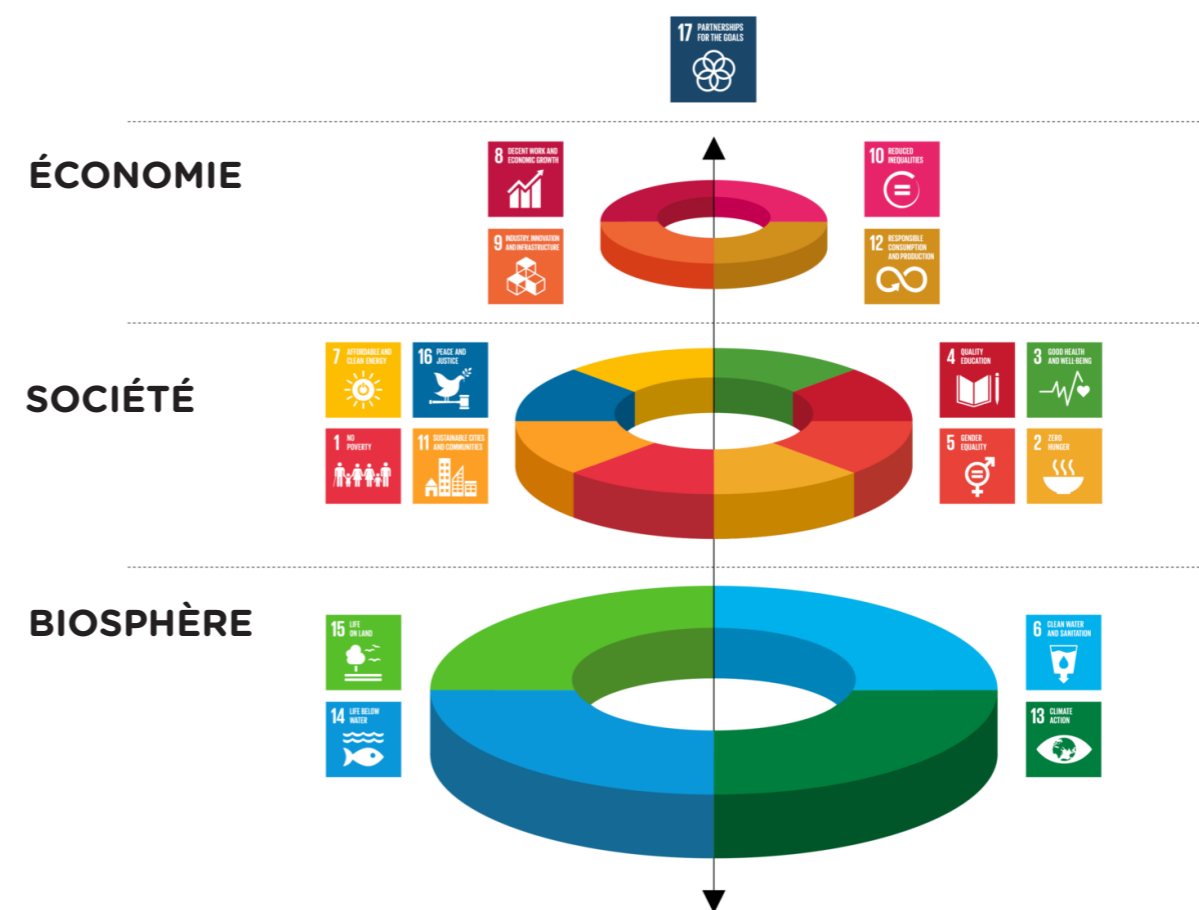


FIGURE 2 : DIMENSIONS ÉCONOMIQUES, SOCIALES ET ENVIRONNEMENTALES DES ODD
Source : Conseil de l'Europe, 2019

La justice écologique, un enjeu transversal

En pratique, la justice écologique est un mouvement social qui se mobilise en réponse aux différentes crises écologiques, notamment, par la défense des droits des communautés victimes d'inégalités (Talbot, 2019).

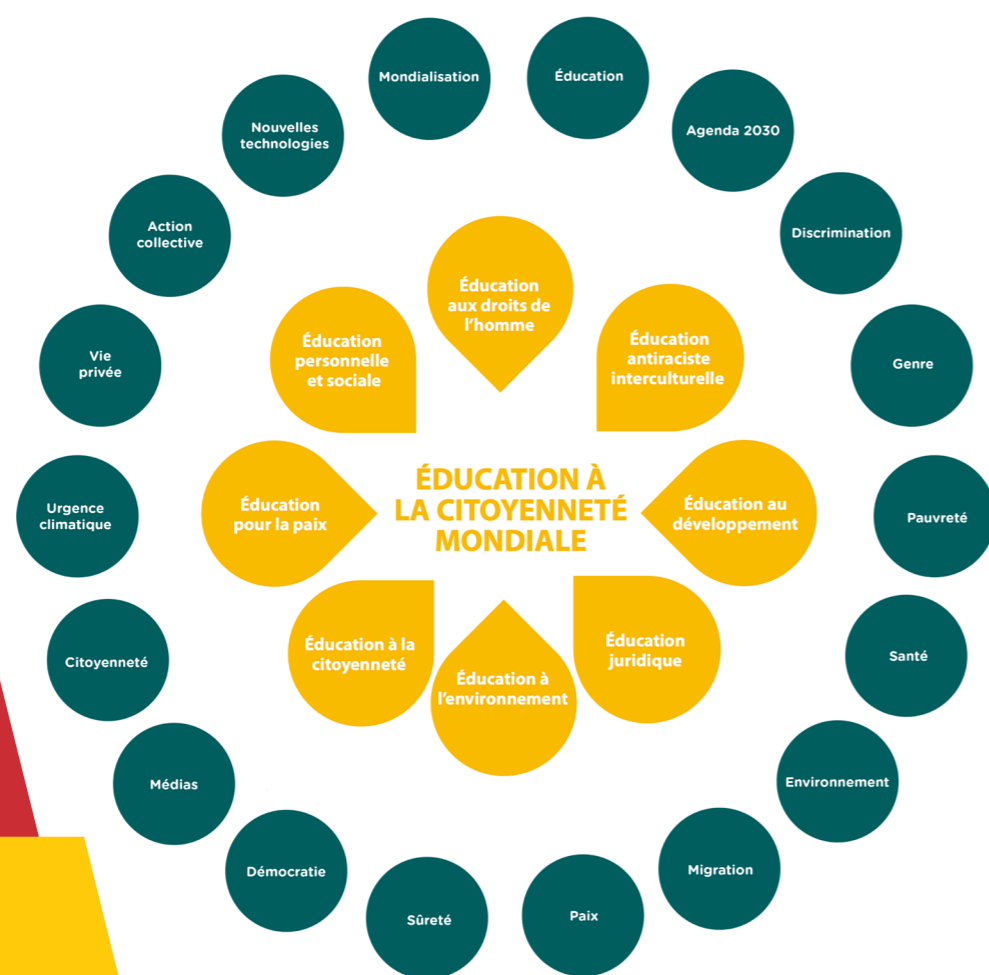


FIGURE 3 : ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE
AU CENTRE DES OBJECTIFS DES ODD

Source : Conseil de l'Europe, 2019

Jadis, on parlait de justice climatique. Désormais, on parle plutôt de justice écologique. Force est de constater que la justice et l'écologie, prises individuellement, sont insuffisantes pour penser et mettre en pratique des solutions face aux changements climatiques. En revanche, la justice écologique reconnaît l'interconnexion et l'interdépendance entre tous les êtres et rappelle la responsabilité que partagent les êtres humains, en l'occurrence, la responsabilité de coexister dans l'harmonie pour le bien-être de la communauté planétaire.

À cette fin, la justice écologique priorise la dignité humaine, l'autodétermination et le développement d'économies durables dans la justice pour tous et toutes au sein d'un monde où les ressources sont limitées. Aujourd'hui, plusieurs actions citoyennes fleurissent un peu partout dans le monde, notamment, le mouvement En transition et le modèle du Fermier de famille ou de l'Agriculture soutenue par la communauté (ASC). En d'autres termes, la justice écologique renvoie à un mouvement de pouvoir citoyen dont la vocation ne se limite pas à dénoncer les injustices mais consiste également à proposer et à essayer des modèles sociétaux alternatifs.

Développement durable et ÉCM

L'éducation à la citoyenneté mondiale implique des processus de prise de décision participatifs à toutes ces étapes. L'éducateur et l'apprenant sont invités à examiner d'un œil critique les enjeux et défis actuels et d'explorer les alternatives possibles pour y remédier. Le but étant non seulement de s'attaquer à l'égoïsme, mais surtout, de développer une conscience collective via la coopération et la solidarité.

Étant donné que l'éducateur et l'apprenant sont placés au centre du processus d'apprentissage transformatif, l'éducation à la citoyenneté mondiale favorise la sensibilisation de ces acteurs quant aux effets de leurs actes tant à l'échelle locale qu'à l'échelle internationale. Grâce à cette prise de conscience, il est possible d'opérer des changements susceptibles d'influer sur la situation mondiale, ainsi que de forger une citoyenneté mondiale. Notamment, par le recours à des stratégies participatives en vue de permettre aux citoyens d'apprendre à assumer des responsabilités qui ne sauraient relever des seuls gouvernements.

À cette fin, l'éducation à la citoyenneté mondiale s'articule de manière cohérente autour de différents champs d'actions, à savoir, éducation au développement, éducation aux droits de la personne, éducation à la viabilité, éducation pour la paix et la prévention des conflits, éducation à la citoyenneté, éducation à l'égalité des sexes et aux droits de l'enfant, éducation interculturelle et interconfessionnelle, éducation au désarmement, éducation sociale et économique, éducation environnementale, etc.

Boîte à outils



Activité 1 : Le quoi de neuf ?

Explication

Le quoi de neuf est un temps de parole permettant de faire une transition entre le monde externe et l'école. Les élèves ont l'occasion de s'exprimer ouvertement sur ce qui leur fait plaisir et sur ce qui les dérange.

Tous les matins, avant de commencer la séance, chaque élève aura la possibilité de partager une idée, de raconter une histoire ou de présenter un livre. Aucun-e élève n'est obligé de prendre la parole car il s'agit bien d'une activité libre. Afin d'assurer un meilleur fonctionnement, il est suggéré que les élèves établissent eux-mêmes les principes et les règles de l'activité, notamment, la gestion de la prise de parole et le temps de parole de chaque élève.

Objectifs

Permettre aux élèves de se débarrasser de ce qui les tracasse pour se focaliser sur les apprentissages.

Impacts

- Le quoi de neuf contribue au développement de l'autonomie du groupe et des élèves;
- Cette activité encourage la prise de parole, qui progressivement devient plus structurée;
- Les élèves comprennent que pour que chacun-e ait droit à la parole, il est nécessaire de respecter des règles de fonctionnement.

Compétences à développer

1. Prendre la parole en public;
2. Exprimer sa pensée de manière claire et condensée;
3. Écouter de manière active;
4. Connaître les règles de la vie collective et comprendre qu'elles sont nécessaires pour que l'activité fonctionne.

Durée : 30 minutes.

Fréquence : Tous les matins, ou deux fois par semaine (premier et dernier jour de la semaine).

Format : En personne et en ligne.

Outil technologique :

- Kumospace : <https://www.kumospace.com/>
- Mentimeter : <https://www.mentimeter.com/>
- Mural : <https://www.mural.co/>

Activité 2 : Le conseil de classe

Explication

Les élèves se réunissent afin de participer au conseil de classe. Un-e président-e est désigné par tirage au sort, l'élève est cependant libre de refuser. En concertation avec les autres élèves, le président-e note les questions à discuter, à savoir, les propositions d'activité ainsi que les principes et règles de fonctionnement. Le président-e donne la parole, recentre le débat, rappelle à l'ordre et contrôle le temps. S'il s'avère qu'un consensus est difficile à établir, la décision est prise à la majorité. Toutefois, il n'y a pas d'obligation de vote. Le conseil de classe établit également les sanctions en cas de non-respect de ce qui a été décidé. L'enseignant-e et les élèves rédigent un rapport avec tout ce qui a été décidé et l'affichent en classe.

Objectifs

- Apprendre aux élèves à se gérer en tant que groupe;
- Exprimer ses besoins et suggérer des propositions constructives.

Impacts

- Permettre à chaque élève d'exprimer son opinion.
- Donner la possibilité au groupe de trouver des alternatives aux défis et aux problèmes soulevés.

Compétences à développer

1. Prendre la parole en public;
2. Travailler en équipe, ce qui suppose savoir écouter, dialoguer, mettre en valeur son avis;
3. Mettre le doigt sur les problèmes et en parler;
4. Prendre conscience et assumer ses responsabilités.

Durée : 30 minutes à 1 heure.

Fréquence : Une fois par semaine.

Format : En personne et en ligne.

Outil technologique :

- Kumospace : <https://www.kumospace.com/>
- Mentimeter : <https://www.mentimeter.com/>
- Mural : <https://www.mural.co/>

Activité 3 : La coopération

Explication

Grâce à cette activité, l'élève apprend à apporter son aide au groupe et à la collectivité. Chaque élève est responsable d'un service en tournante pour sa classe et chaque classe remplit un rôle annuel pour l'école. Alors que pour le premier, il peut s'agir de balayer la classe, de nettoyer le tableau, de ranger les livres ou encore de vider la poubelle, pour le second, cela peut être l'installation de chaises quand il y a un théâtre ou une conférence à l'école, ramasser les objets perdus, vider la poubelle de la salle des enseignant-e-s, faire la vaisselle, etc. Chaque semaine, les enseignant-e-s désignent un élève pour vérifier si les tâches ont été bien accomplies correctement.

Objectifs

- Prendre des responsabilités;
- Impliquer les élèves dans la vie de leur classe et de leur école.

Impacts

- Responsabilisation;
- Amélioration de l'autodiscipline;
- Amélioration générale de l'environnement scolaire.

Compétences à développer

1. Prendre conscience de la contribution nécessaire de chacun au groupe;
2. Connaître les règles de la vie collective et comprendre que toute organisation humaine se fonde sur des codes de conduite dont la coopération et le respect;
3. Vivre ensemble.

Durée : 10 minutes.

Fréquence : Une fois par semaine.

Format : En personne.

Activité 4 : La solidarité

Explication

L'éducation à la citoyenneté mondiale passe également par des activités de solidarité. Chaque classe se voit attribuer un projet à monter et des tâches à réaliser. Elle doit d'abord le présenter aux élèves et sensibiliser les autres classes. Ensuite, elle s'occupe de la récolte de l'argent, des vêtements, des objets ou autres. Enfin, elle est chargée d'aller remettre cet argent à la personne responsable, d'aller déposer les objets dans les containers, camions, ou boîtes.

Objectifs

- S'investir réellement dans un projet en le défendant, en le présentant, en organisant une collecte, bref, en assurant sa gestion.

Impacts

- Responsabilisation;
- Les élèves deviennent acteurs d'une cause;
- Apprendre à s'organiser et à s'investir;
- Sensibiliser les élèves à la solidarité et aux respects des différences.

Compétences à développer

1. Apprendre à orienter sa parole en fonction de la situation de communication;
2. Savoir communiquer l'information, les démarches effectuées et les résultats obtenus;
3. Apprendre à travailler en équipe.

Durée : En fonction du projet, entre 5 et 10 heures réparties sur deux semaines.

Fréquence : Une ou deux fois par an.

Format : En personne.

Activité 5 : Le développement durable

Explication

Voici ici tout un ensemble de petites activités à mettre en place afin de favoriser l'éducation au développement durable :

1. Un fruit local et de saison le vendredi : Chaque vendredi, les élèves apportent comme collation pour la récréation un fruit à la fois de saison et local : une pomme du verger de leur grand-mère, des fraises du jardin de leur voisin, ou encore des prunes, des raisins ou des poires issues d'une production locale.
2. La récupération du matériel scolaire : Les élèves gardent leur cahier pendant la durée de tout un cycle. Ils conservent leurs stylos, crayons, etc., de l'année d'avant. Ils utilisent des feuilles de brouillon pour certaines activités en classe, etc.
3. Le tri des déchets : Cette activité commence par l'installation dans chaque classe de trois poubelles différentes (papier-carton, organique, et la grande poubelle). Un groupe d'élèves désignés vient vider la poubelle papier-carton afin de l'envoyer au recyclage. La poubelle organique est vidée chaque semaine. Enfin, la grande poubelle est vidée chaque soir par les nettoyeurs via le système de service coopératif.
4. Le râteau : Chaque jour, une classe est chargée à la dernière récréation de nettoyer la cour de récréation. Pour cela, les enfants forment une grande ligne qui fait la longueur de la cour de récréation, et la traversent afin de ramasser tous les déchets qu'ils voient.
5. Créer un potager : Le potager est un formidable moyen pour à la fois mobiliser les élèves autour d'un projet, les conscientiser à l'alimentation biologique, locale et de saison, mais aussi, leur parler de l'empreinte écologique et du gaspillage.

Objectifs

- Développer la conscience planétaire des élèves, afin de leur donner la volonté et la capacité d'agir pour leur environnement.
- L'éducation au développement durable s'appuie sur 3 piliers : la société, l'environnement et l'économie. Le pilier environnement a pour objectif de sensibiliser les élèves à la fragilité de l'environnement et aux effets des humains sur celui-ci. À travers cela, il faut leur faire prendre conscience du changement climatique et des enjeux de la protection de l'environnement et de la biodiversité. Le pilier économie, lui, doit informer les élèves sur les limites de la croissance économique et ses effets négatifs sur la société et sur l'environnement. Les élèves seront ainsi sensibilisés à l'engagement éco-responsable

Impacts

- Nourrir la conscience écologique des élèves.
- Adopter des comportements favorables au développement durable.

Ressources supplémentaires

Ressources sur l'éducation à la citoyenneté mondiale

Conseil de l'Europe. (2019). Guide pratique sur l'éducation à la citoyenneté mondiale : Concepts et méthodologies en matière d'éducation à la citoyenneté mondiale à l'usage d'éducateurs et de responsables politiques. Conseil de l'Europe. <https://rm.coe.int/global-education-guidelines-version-francaise-/168099098e>

Grdr Migration-Citoyenneté-Développement. (s. d.). L'éducation à la citoyenneté & à la solidarité internationale à l'échelle locale. Grdr Migration-Citoyenneté-Développement. <https://grdr.org/L-education-a-la-citoyennete-a-la-solidarite-internationale-a-l-echelle-locale>

Le collectif Paris-éducation 2015. (2015). Manifeste pour une éducation à la citoyenneté planétaire : Pour vivre ensemble à 10 milliards, changeons l'éducation. Le collectif Paris-éducation 2015. <http://base.citego.org/docs/paris-education2015-manifeste.pdf>

Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2015). Éducation à la citoyenneté mondiale : Thèmes et objectifs d'apprentissage. UNESCO. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000233240>

Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2019). Enseigner et apprendre l'engagement transformatif. UNESCO. <https://www.gcedclearinghouse.org/sites/default/files/resources/190214fre.pdf>

Ressources sur le développement durable et la justice écologique

Boussichas, M. (2019). Chapitre 6 : Des Objectifs du Millénaire pour le développement à l'Agenda 2030 Dans P. Beaudet, D. Caouette, A. P. Haslam, & A. Benhmade, Enjeux et défis du développement international : Acteurs et champs d'action, édition nouvelle et actualisée (p. 53-62). Presses de l'Université d'Ottawa. <https://press.uottawa.ca/enjeux-et-d%C3%A9fis-du-d%C3%A9veloppement-international-acteurs-et-champs-daction.html>

Conseil manitobain pour la coopération internationale. (2016). Fondations durables : Un Guide d'enseignement des objectifs de développement durable. Conseil manitobain pour la coopération internationale. <https://www.mcic.ca/uploads/public/files-sf/SF-Full-FINAL-WEB-ISBN-2021-FR.pdf?v=1>

Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2017). Changeons les esprits, pas le climat Le rôle de l'éducation. UNESCO. <https://www.gcedclearinghouse.org/sites/default/files/resources/190248fre.pdf>

Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2019). L'éducation en vue des objectifs de développement durable : Objectifs d'apprentissage. UNESCO. https://millenniumedu.org/wp-content/uploads/2017/08/fr-unesco_learningobjectives_sdg.pdf

Thérien, J.-P. (2019). Chapitre 7 : Les Objectifs du développement durable : Quoi de neuf ? Dans P. Beaudet, D. Caouette, A. P. Haslam, & A. Benhmade, Enjeux et défis du développement international : Acteurs et champs d'action, édition nouvelle et actualisée (p. 63 — 72). Presses de l'Université d'Ottawa. <https://press.uottawa.ca/enjeux-et-d%C3%A9fis-du-d%C3%A9veloppement-international-acteurs-et-champs-daction.html>

Ressources sur l'apprentissage, l'enseignement et la sensibilisation

Bruxelles Environnement. (2015). Fiches d'activités sur la biodiversité à l'école. Bruxelles Environnement. https://document.environnement.brussels/opac_css/electfile/IF_Ecole_FichesBiodiversite_FR.pdf

Bruxelles Environnement. (2017a). Kamishibai sur la biodiversité : Outil d'animation pour des enfants de 5 à 10 ans. Bruxelles Environnement. https://document.environnement.brussels/opac_css/electfile/OP_Kamishibai_FR.pdf

Bruxelles Environnement. (2017 b). La biodiversité au cours du temps. Outil d'animation pour les enfants de 9 à 13 ans. Bruxelles Environnement. https://document.environnement.brussels/opac_css/electfile/OP_Labiodiversite_AuCoursDuTemps_FR.pdf

Bruxelles Environnement. (2019). La biodiversité et l'école : La ville côté nature : Dossier pédagogique niveaux fondamental et secondaire. Bruxelles Environnement. https://document.environnement.brussels/opac_css/electfile/DOP_Biodiversite_Biodiversiteit_FR_.pdf

Réseau Citoyenneté Développement. (2015). Guide pédagogique 2015 : Mener des actions de sensibilisation grâce à l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale. Réseau Citoyenneté Développement. http://www.recidev.org/IMG/pdf/guide_pedagogique_ssi_2015_bd.compressed.pdf

Recherche et préparation du guide
par RISE - Pierre Beaudet,
Abdelhamid Benhmade et Dominic
Martin (rise-global.ca)



Global Affairs
Canada

Affaires mondiales
Canada



Bibliographie

Conseil de l'Europe. (2019). Guide pratique sur l'éducation à la citoyenneté mondiale : Concepts et méthodologies en matière d'éducation à la citoyenneté mondiale à l'usage d'éducateurs et de responsables politiques. Conseil de l'Europe. <https://rm.coe.int/global-education-guidelines-version-francaise-/168099098e>

Le collectif Paris-éducation 2015. (2015). Manifeste pour une éducation à la citoyenneté planétaire : Pour vivre ensemble à 10 milliards, changeons l'éducation. Le collectif Paris-éducation 2015. <http://base.citego.org/docs/paris-education2015-manifeste.pdf>

Nassif-Gouin, C., & Tousignant, P. (2017). Éducation à la citoyenneté mondiale (ÉCM) : Définitions, critiques et postures. Association québécoise des organismes de coopération internationale.

Nations Unies. (2019). La population. <https://www.un.org/fr/sections/issues-depth/population/index.html>

Talbot, G. (2019). Chapitre 49 : Quelle justice écologique pour construire un autre monde? Dans P. Beaudet, D. Caouette, A. P. Haslam, & A. Benhmade, Enjeux et défis du développement international : Acteurs et champs d'action, édition nouvelle et actualisée (p. 421-428). Presses de l'Université d'Ottawa. <https://press.uottawa.ca/enjeux-et-d%C3%A9fis-du-d%C3%A9veloppement-international-acteurs-et-champs-daction.html>